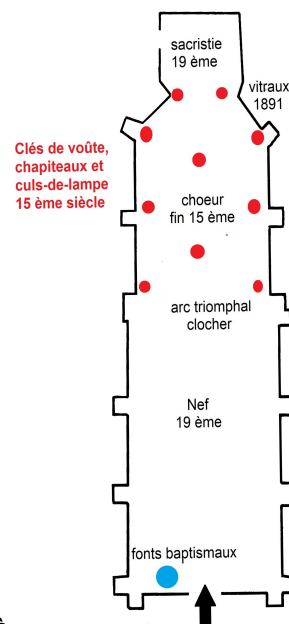


Eglise Saint Wulmer de Widehem – 15 et 19 siècles

Saint Wulmer, vénéré dans cette église, était le fils d'un comte de Boulogne sous le règne du roi Dagobert. Devenu moine après un chagrin d'amour, il vécut en ermite dans un bois du pays de Samer puis fonda des monastères dont celui de Samer avant de décéder en 710.



Sous les Carolingiens (8 et 9ème siècles) le village était une possession de l'abbaye de Saint Bertin située à Saint Omer. Au Moyen-âge, l'Abbaye de Samer possédait le patronage de la paroisse, elle fit construire l'église au 15ème siècle, architecture néogothique avec un chœur de 2 travées dont une aveugle en matériaux nobles, grès, moellon de craie, silex taillé et une nef en matériaux moins nobles. En 1860 la nef vétuste fut détruite puis reconstruite avec 3 travées du même style. Le chœur fut restauré et une sacristie ajoutée sur son chevet. Ses 2 autels latéraux furent offerts par les chartreux de Neuville sous Montreuil.



Le clocher est resté à sa position d'origine entre le chœur et la nouvelle nef, au centre de l'édifice, au niveau de l'arc triomphal. A ce niveau, le côté ouest, un petit portail cintré muré permettait sans doute d'accéder directement dans le chœur depuis une ancienne sacristie ou d'avoir accès au clocher depuis l'intérieur par un escalier aujourd'hui supprimé.

Les proportions des différents éléments de la façade-pignon permettent d'obtenir un ensemble harmonieux et équilibré. A cet effet, la rose de 3 mètres de diamètre à l'extérieur est réduite du tiers à l'intérieur de l'église: cette partie seulement est vitrée; le reste, aveugle, disparaît dans les combles.

A l'extérieur, sur la partie originelle de l'édifice, la technique en damiers (moellon de grès et morceaux de silex trouvés sur place, dans les champs, lors des labours) du curieux soubassement fut utilisée également pour de nombreuses églises environnantes. L'utilisation de la craie pour les murs était fréquente en raison de l'importante présence de ce matériau dans le sous-sol du territoire.

Les verrières peintes du chœur datent de 1891. Réalisées par l'atelier remois Vermonet, elles présentent Saint Wulmer et Saint Liévin, second patron de la paroisse puis l'Immaculée Conception et Sainte Philomène. La présence de Sainte Philomène pourrait être justifiée par une dévotion très populaire à l'époque au curé d'Ars (canonisé seulement en 1953) qui consacra à cette sainte une adoration sans limite. Sur les 2 roses du réseau, on distingue (difficilement car la grisaille est fortement affectée) le sanctuaire de Lourdes et la basilique du Sacré-Cœur de Paris. Celle-ci, en construction au moment de la réalisation de la verrière, présente quelques inexactitudes, le peintre s'étant inspiré probablement de documents ou de plans encore imprécis.

Dans la partie la plus récente de l'église, les voûtes d'ogive reposent sur 8 culs-de-lampe figurant 5 têtes d'hommes (dont Saint Louis, Charlemagne et Saint Pierre) et 3 têtes de femme. On retrouve également des têtes de femme aux extrémités de l'archivolte du portail d'entrée de l'édifice. Ces ornements sculptés présentent une bonne facture mais sont peu expressifs. Ils expriment cependant la volonté du maître d'ouvrage de respecter l'esprit de l'église originelle.

Par contre les chapiteaux et culs-de-lampe du chœur, bien que recouverts d'une épaisse couche d'enduit jaune et souvent détériorés, sont historiés et traduisent le style et les symboles médiévaux : feuille d'acanthé, de vigne, dragon, grotesque... Ces éléments présentent l'intérêt majeur de l'église de Widehem par leur originalité et leurs qualités historique et plastique.

On remarque quelques personnages curieux : Celui vu de dos avec une large chevelure tenant 2 volatiles. Un autre de face, bien campé sur ses avant-bras (croquis) et un troisième, bouche ouverte (trop, semble-t-il, puisqu'elle fut comblée ultérieurement) avec une capuche laissant dépasser ses oreilles pointues.

Un animal fantastique sortant d'une coquille, 2 dragons se faisant face semblent se provoquer. Saint Michel qui enfonce son bouclier dans la gueule du dragon. Saint André portant sa croix de supplicé caractéristique et un ange un phylactère muet.

Malheureusement, dans les années soixante, 4 colonnettes probablement sculptées, ont été supprimées et détruites pour permettre la pose d'un lambris en faux bois. On observera encore les clés de voûte: un agneau pascal disproportionné sur l'une et sur l'autre, fortement endommagée, probablement St. Wulmer.

